

point de vue, ce que signifie la République. Y a-t-il donc, dans cette perspective, quelque chose qui puisse tant effrayer la bourgeoisie ? Mais, va-t-on nous dire : — Depuis le 24 Février, la République nous a donné le contraire de tous ces avantages. — Sans relever l'exagération et l'injustice de ce reproche, nous répondons qu'il ne faut pas regarder d'où vient le chemin que l'on suit, mais où il va ; et qu'au reste, il dépend de ceux qui se plaignent, d'établir, pour l'avenir, ce qu'ils regrettent dans le passé. D'autres nous diront : La République, telle que vous la dépeignez, n'est que l'avènement des médiocrités, le triomphe du crétinisme politique. — Voici notre réponse : Nous préférons la bonne politique à la grande politique ; la sagesse à la gloire ; l'intérêt général, l'intérêt des multitudes anonymes, aux prétentions de quelques classes, ou à la grandeur de quelques hommes.

J. B.

NOTA. Nous venons de lire un discours remarquable de M. Dufaure. Il fera cesser, nous l'espérons, toutes les appréhensions qui ont motivé cet article.